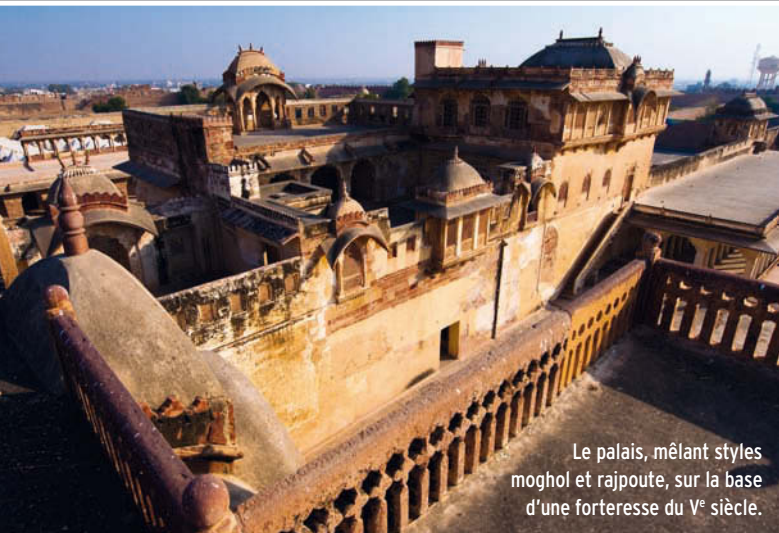




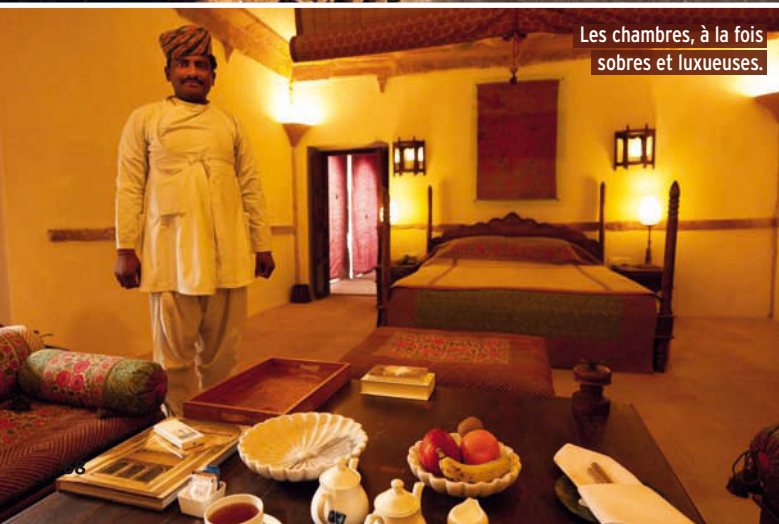
Première cour d'accueil, en lisière des remparts.



Le palais, mêlant styles moghol et rajpoute, sur la base d'une forteresse du V^e siècle.



Détail d'un salon de lecture.



Les chambres, à la fois sobres et luxueuses.



Le restaurant en plein air.

Ranvas de Nagaur

MI-FORTERESSE MI-HAREM


Faire l'expérience de la vie de cour dans un palais romantique, dormir dans les appartements des *rani* et *maharani* (reines et princesses), évoluer dans une parenthèse d'histoire mythologique : un rêve devenu réalité à Nagaur, hôtel d'exception sorti d'un conte oriental.

TEXTE ET PHOTOS FRANCK CHARTON

Aux premières lueurs de l'aube, le Mandor Express s'est immobilisé en grinçant. Il fait froid. Un hangar, trois chiens galeux roulés en boule, c'est tout. L'impression d'avoir été largué en rase campagne. Là-bas, au bout du quai, un appel de phares : mon taxi ! Nous traversons au ralenti des bourgades rurales comme repliées sur elles-mêmes, dédales de ruelles pavées, murs chaulés, silhouettes frissonnantes partant aux champs, la houe sur l'épaule. Une demi-heure plus tard, alors qu'une boule rouge incendie l'horizon, nous entrons dans Nagaur. La ville d'abord, petite, animée et sympathique, puis le château fondé au V^e siècle, vaste esplanade protégée par une double enceinte fortifiée, où il faut montrer patte blanche. À partir de là, changement de monde. De son vrai nom Ahhichatragarh, ou « cobra à capuchon » une métaphore pour signifier la volonté de se mettre à l'écart du monde, le fort est bâti sur un petit plateau dominant légèrement la ville, et s'étale sur plusieurs hectares. Le centre est occupé par le palais lui-même, romantique à souhait, combinant les influences moghole et rajpoute avec une profusion de cours, couloirs, salles ornées, bassins et pavillons. Ce petit joyau, hélas largement décati, fait l'objet depuis quelques années d'une patiente restauration : salle du trône richement enluminée, plafonds tapissés d'entrelacs, fresques murales naturalistes et parfois documentaires (courtisanes au bain, scènes galantes), colonnades, kiosques des musiciens, cour des mille lumignons propice aux soirées littéraires ou aux dîners en

tête-à-tête... Chaque aile du palais porte son histoire, romanesque ou dramatique : l'Hadi Rani Mahal merveilleusement décorée, à l'effigie de la *maharani* éponyme ; le Bakht Singh Palace, du nom de ce prince qui tua son père à l'instigation des Moghols et de son frère héritier pour s'emparer du pouvoir, au début du XVIII^e siècle ; l'Amar Singh Palace, hommage à un grand souverain de Nagaur, dont l'épouse, à sa mort, commit le *sati*, ou l'immolation volontaire dans l'enceinte du palais. Ou encore l'Akbari Mahal, édifié pour célébrer la reconquête de Nagaur alors en possession du gouverneur d'Ajmer...

Le *lodge* lui-même, Ranvas, appartient au label des « *Heritage Hotels* », hébergements indiens alliant luxe, histoire et caractère. Après son forfait, Bakht Singh lui-même, désireux de se mettre en vacance du fracas de la guerre et de la politique, fit construire au sein des remparts, mais de l'autre côté du corps architectural principal, un quartier de *havelis*, ces résidences aristocratiques du XVIII^e siècle, destinées à son harem, aux princesses de la cour et aux *maharanis* de Jodhpur, autre cité régaliennne alliée, aujourd'hui distante de deux heures en voiture. Ces dix élégants pavillons ont ainsi donné naissance à 33 chambres, toutes meublées et décorées avec des artefacts régionaux. Ces appartements, avec leurs cours, courettes et coursives imbriquées, leurs jardins géométriques, leurs bassins, forment comme une petite ville, une île dans le fort. De ce saint des saints, il est facile d'explorer le complexe tout entier, du caravansérail aux chemins de

ronde dominant la ville, avec leurs trois portes caparaçonnées de chevrons pointus pour éviter les charges d'éléphant, de l'ancienne mosquée, la Shah Jahani masjid aux deux sanctuaires hindouistes, dédiés l'un à Krishna, l'autre à Ganesh. Autant le palais lui-même est imposant, riche de décorations variées et volontiers hédonistes avec moult fantaisies, jeux d'eau et colonnades, autant le quartier hôtelier est minimaliste, presque zen, avec des bâtiments bas, sobres et réguliers. Une trame volontairement répétitive et néanmoins complexe, qui s'articule autour d'un restaurant *cosy* et raffiné, qui se dédouble en plein air, sur une plateforme surélevée, ceinte de pilastres et d'arceaux. En contrebas, des tentures diaphanes abritent un parterre de canapés et de tables basses, où il fait bon lire, travailler sur son portable, déguster un thé (ou les trois à la fois). Un *staff* particulièrement attentionné et efficace veille à la bonne marche de la maison. Au moment de mon séjour, de jeunes artistes européennes travaillaient à la restauration des fresques, et si elles n'avaient été munies de leurs salopettes de travail, de leurs pinces et de leurs nuanciers, on aurait pu croire, avec un effort d'imagination, à une évocation de la vie de cour d'autrefois, bruissant des courtisanes, princesses et favorites de la suite royale ! 

RANVAS (HERITAGE)

Ahhichatragarh Fort, Gandhi Chowk
 Nagaur Rajasthan - 341001
 Tél. +91 01582241271
www.ranvasnagaur.com